

Se recentrer sur l'essentiel

Par Pierre Legrand

Petit commentaire : Ne serait-ce pas là en réalité **le péché originel** du traditionalisme, que de n'avoir pas voulu ou ne pas s'être donné les moyens de rejeter doctrinalement **par la puissance de l'anathème** tous ceux qui ne professaient plus la pure doctrine catholique ? En fait, par cette défection des meilleurs et de ceux qui au sein de l'Église étaient investi du sacerdoce plénier, le châtement était déjà à l'œuvre puisque les vrais moyens de réagir se sont trouvés gravement en défaut... Lorsque les **catholiques semper idem et antilibéraux** rejettent absolument **toute cette fausse église Conciliaire**, ses "pontifes", prélats, rites, sacrements, etc... ils rejettent par là-même toute velléité de pragmatisme et œuvrent indubitablement pour **la véritable UNITÉ de l'Église** en restant fermes sur les principes et résolument fermés à toutes les formes d'hérésie et d'erreur... Eux seuls semblent avoir compris la véritable signification du "nullam partem" ! En refusant de mettre cette **priorité absolue** au calendrier et à la source de sa réaction légitime contre la révolution en chape et en tiare, en adoptant tant dans les faits que dans les postures un pragmatisme et un attentisme dissolvants et blasphématoires, le traditionalisme, presque toutes tendances confondues, s'est volontairement (aveuglement-châtiment) privé des **MOYENS SURNATURELS EXCLUSIVEMENT CATHOLIQUES** de combattre réellement l'apostasie des **antichrists de Rome et d'ailleurs...** et, par le fait même, s'est coupé des canaux de la Grâce qui seule permet de voir clair et de marcher droit !

Sans cette **intransigeance surnaturelle et de droit divin**, le traditionalisme s'est retrouvé comme **mort-né**, sans fruits, ballotté de chapelle en chapelle entre les mains du Diable, tout juste bon à faire le perroquet d'une foi mondaine et "libéralisée" et à n'être que le distributeur d'une liturgie et de sacrements, devenus au fil du temps et de l'extinction du sacerdoce valide, des leurres diaboliques.....

Un Principe divin incontournable...

ou comment ne pas mettre, comme les traditionalistes, depuis 50 ans, la charrue avant les bœufs.....et le pragmatisme à la place des principes !

Un principe divin, une règle de conduite valable pour tous en tous temps et en tous lieux.

*« Le principe du **pragmatisme**, c'est de n'avoir pas de principes »
« **Seuls les principes peuvent sauver les nations** »
(Comte de Chambord)*

Mgr Freppel remarquait avec raison que l'abandon des principes conduit inéluctablement aux **catastrophes**. On ne peut que craindre l'avertissement de saint Pie X : « **Si la règle semble un obstacle à l'action, on se dit que dissimuler et transiger facilitent le succès : on oublie alors les règles sûres, on obscurcit les principes, sous prétexte d'un bien qui n'est qu'apparent. Que restera-t-il de cette construction sans fondations, bâtie sur le sable ?** »

Le but de cette étude est de démontrer, que le principe sus-dit est absolument catholique, et ne peut souffrir ni abandon, ni **exception, étant voulu de Dieu Lui-même.**

I – La Révélation

Dans l’Ancien comme dans le Nouveau Testament, c’est la volonté très ferme et explicite **de Dieu, que les hommes qu’Il daigne gratifier de Sa pure et vraie doctrine se gardent absolument de frayer avec ceux qui en professent une autre différente, au risque de rentrer en collusion avec la partie adverse et de manquer ainsi aux devoirs de sa charge. C’est ce qu’on appelle la prévarication.** C’est la **toute première** recommandation qu’Il tient à faire à Moïse, lorsqu’Il conclut l’alliance avec lui : « *Garde-toi de t’allier aux habitants des pays où tu vas, de peur qu’ils ne soient pour toi un piège. Mais vous renverserez leurs autels et briserez leurs idoles ...* » (Ex. 34, 11) Notre Seigneur, à son tour, mettra souvent en garde Ses disciples contre le levain de la doctrine des Pharisiens et des Saducéens (Mt 16, 6 ; Mc 8, 15), contre les faux prophètes revêtus de peaux de brebis (Mt 7, 15) qui induiront beaucoup de gens en erreurs (Mt 24, 11) et même les élus si possible (Mt 24, 24). Les Apôtres seront si marqués par ces avertissements du divin Maître, qu’ils les transmettent avec force à leurs propres disciples : — « *Je vous en prie, Frères, gardez-vous de ces scandaleux qui vont à l’encontre de la doctrine que vous avez reçue : évitez-les, car ces gens-là ne servent pas le Christ* » (Rm. 16, 17). — « *Je le répète : si quelqu’un vous prêche un évangile différent que celui que vous avez reçu, qu’il soit anathème !* » (Gal. 1, 9). — « *Si quelqu’un vient à vous qui ait une doctrine différente, ne le recevez pas chez vous et ne le saluez même pas. Car celui qui le salue participe à ses œuvres mauvaises.* » (2 Jn 10).

On pourrait ajouter d’autres passages de l’Écriture encore, ceux-là suffisent amplement, **étant dictés par le Saint Esprit, pour nous convaincre que le devoir de nous garder des fauteurs d’hérésie (ou de religions fausses) est bien de droit divin.**

II – La Tradition

Les premiers **Pères de l’Église** ne pouvaient pas oublier ces **anathèmes doctrinaux**, et ne purent que répéter sur tous les tons l’exhortation de saint Paul : « *Fuis l’hérétique !* » (Tit. 3, 10). — « *Fuyez les hérétiques, ce sont des successeurs du diable qui a réussi à séduire la première femme.* » (St Ignace d’Antioche). — « *Fuis tout hérétique !* » (St Irénée). — « *Fuyez le venin des hérétiques !* » (St Antoine du désert). — « *Ne t’assied pas avec des hérétiques !* » (St Ephrem). Et saint Vincent de Lérins tient à nous préciser : — « **L’Apôtre commande cette intransigeance à toutes les générations** » **il faudra toujours anathématiser ceux qui ont une doctrine contraire à celle reçue** ».

C’est pourquoi, au XIXe siècle, un Dom Guéranger écrira à Mgr d’Astros : « *Un des moyens de conserver la foi, une des premières marques de l’unité, c’est la fuite des hérétiques.* ». En effet, cette « première marque de l’unité » concerne évidemment l’unité de foi, la première note caractéristique de l’Église catholique, (une, sainte, catholique et apostolique) qui ne peut avoir « **qu’un seul Seigneur et une seule foi** » (Eph. 4, 5). Cette même Église, qui avertit solennellement les futurs sous-diacres ainsi : « *Restez fermes dans la vraie foi catholique, car selon l’Apôtre, tout ce qui ne provient pas de la foi est péché (Ro. 14, 23), schisme, étranger à l’unité de l’Église* ». Aussi pour mieux comprendre non seulement l’ancienneté, mais surtout le **caractère absolu** de notre principe, il nous faut garder bien gravé dans l’esprit que durant plus de mille ans de schisme entre les byzantins et Rome on n’a jamais, sans aucune exception, conclu **un seul accord canonique avec des Uniates avant que ceux-ci n’aient pleinement reconnu la doctrine catholique sur les dogmes controversés (Filioque, Primat du Pape etc...).**

D’après le Père Jean ; Février 2014